



# Corrigé de la dictée

du jeudi 23 avril 2009

## Un Réformateur haut en couleur

Si Genève peut **s'enorgueillir** d'avoir été pendant longtemps l'une des villes les plus influentes d'Europe, elle le doit à Calvin dont on fête cette année le **cinq centième** anniversaire par **moult** célébrations variées.

C'est en **mille (mil) cinq cent trente-six** que le **Picard** Jean Calvin, fuyant les persécutions religieuses, fait étape à Genève. Mais le pasteur Guillaume Farel retient ce jeune homme, théologien et juriste **hors pair**, auteur de « L'institution de la religion chrétienne ». Il s'installe donc dans notre ville et y restera jusqu'à sa mort, **vingt-huit** ans plus tard, abstraction faite d'un exil de quatre ans, **dû** à ses **divergences** avec le **gotha** genevois **qui l'a** déclaré **persona non grata**.

Rappelé à Genève, Calvin prend **en main** les **rênes** de l'Eglise qu'il restructure. Cet **ascète** impose à ses concitoyens sa doctrine rigide, contrôlant leurs mœurs **même** et réprimant leurs écarts. Mais il réorganise l'Hospice général **prodiguant** des soins aux malades et aux indigents, crée le Collège et l'**Académie** dispensant tous deux un savoir gratuit de qualité. Travailleur infatigable, il compose et déclame en **chaire** un sermon **quasi quotidien** et écrit des milliers de lettres, dont une fut récemment acquise aux enchères chez **Christie's** et offerte au Musée de la Réforme par des **donateurs** généreux, comme on l'a lu dans la Tribune de Genève. Cet humaniste hors du commun a aussi été un défenseur acharné du français en **tant** que langue académique devant supplanter le latin.

Du grand homme lui-même, il reste, en plus d'une réputation de Réformateur **intransigeant, voire tyrannique**, un nom de rue, une statue sur le Mur des Réformateurs et une tombe **des plus discrètes** au cimetière de **Plainpalais** qui, **au dire d'aucuns**, n'est probablement qu'un **cénotaphe**.

Lecteur : Denis Etienne, rédacteur en chef adjoint





# Quelques difficultés commentées de la dictée

du jeudi 23 avril 2009

<b>Haut en couleur :</b>	pittoresque. Pas de pluriel à <i>couleur</i> .
<b>Cinq centième :</b>	adjectif numéral ordinal : pas de trait d'union, à ne pas confondre avec la fraction 1/500 que l'on écrit <i>un cinq-centième</i> .
<b>Picard :</b>	habitant de Picardie. Calvin était originaire de Noyon.
<b>Gotha</b>	vient de <i>l'almanach de Gotha</i> , ville d'Allemagne, où étaient répertoriées toutes les familles aristocratiques. Signifie maintenant ensemble des personnalités du monde politique, culturel ou autre, ayant une certaine notoriété.
<b>En main :</b>	au singulier, à la différence de <i>entre de bonnes mains</i> .
<b>Rênes :</b>	rêne signifie <i>guide</i> au sens propre, à ne pas confondre avec l'animal <i>le renne</i> .
<b>Même :</b>	signifie aussi, donc invariable.
<b>Prodiguant :</b>	le « u » fait partie du radical et ne peut être supprimé.
<b>L'Académie :</b>	c'est l'ancêtre de l'Université, fondée en 1559, de même que le Collège.
<b>Quasi quotidien :</b>	employé avec un adjectif, <i>quasi</i> n'est pas suivi d'un trait d'union. Il n'en va pas de même si on a la <i>quasi-totalité</i> où <i>quasi</i> est suivi d'un substantif.
<b>Donateur :</b>	bien que faisant partie de la famille de <i>donner</i> , <i>donateur</i> , de même que <i>donation</i> , ne prend qu'un « n ».
<b>Des plus discrètes :</b>	des plus commande le pluriel de l'adjectif quand il accompagne un substantif. Quand il est employé avec un verbe, l'adjectif se met au singulier. Ex : Leur sort était des plus incertains C'est des plus rare.
<b>Plainpalais :</b>	quartier qui doit son nom au fait qu'il était autrefois une plaine marécageuse, car exposée aux inondations du Rhône et de l'Arve.
<b>Au dire de :</b>	toujours au singulier, à la différence de : <i>selon les dires de</i> .
<b>Cénotaphe :</b>	tombeau vide.

